

ARCHIVES  
NICE  
CÔTE D'AZUR

Palais de Marbre



**BIEN CARROSSÉES :  
L'AUTOMOBILE À NICE  
AUX XIX<sup>E</sup> ET XX<sup>E</sup> SIÈCLES**

**EXPOSITION**

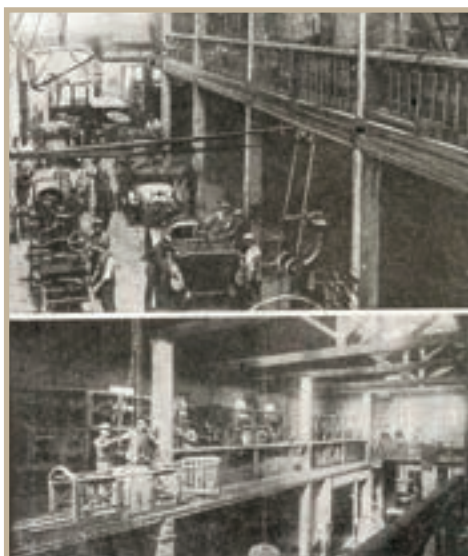
*21 octobre 2017 - 16 mars 2018*

# BIEN CARROSSÉES : L'AUTOMOBILE À NICE, AUX XIX<sup>E</sup> ET XX<sup>E</sup> SIÈCLES

**L**es premières voitures automobiles sont chères, réservées à l'élite des riches hivernants qui viennent profiter de la douceur du climat niçois, à l'instar de l'homme d'affaires austro-hongrois, Emil Jellinek : dès 1897, il ouvre à Nice une florissante représentation de la *Daimler Motoren Gesellschaft* dont il vend 10 modèles en 1899, 29 en 1900. C'est sous le pseudonyme de « Mercedes » – le prénom de sa fille – qu'il court lors des épreuves réservées aux touristes de la semaine automobile niçoise. Fin 1900, il lance sa première « Mercedes », fabriquée par Daimler, et dépose la marque en 1902. Mort à Genève, il a été enterré, selon son désir, au cimetière du Château.

## VENDRE

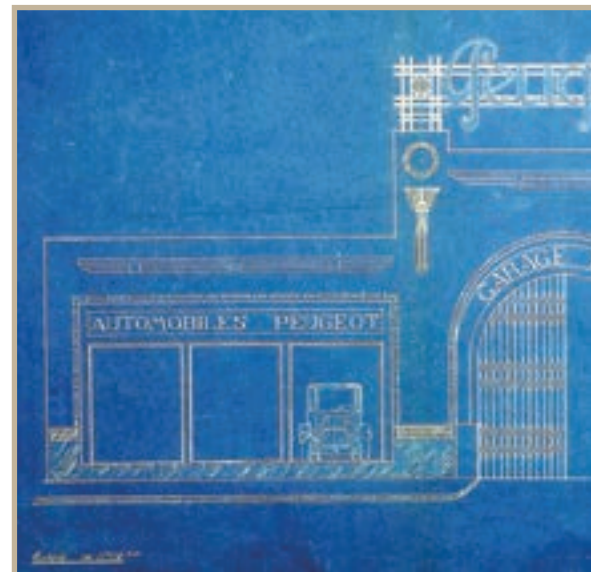
**A**u tournant du XX<sup>e</sup> siècle, les commerces liés à l'automobile se multiplient : construction de moteurs, vente ou location d'automobiles, réparations en tous genres, vente de roues caoutchoutées, fourniture d'huiles à graisse, etc. Ainsi, Michel Bigatti, installé dans le quartier du Port exécute dans ses ateliers des rues Barla et Cais de Pierlas à partir de 1885 des carrosseries pour des voitures de luxe et de commerce et emploie plus de 80 personnes en 1923. Dès 1903 se constitue une chambre syndicale afin « de créer un centre d'action puissant, propre à favoriser la construction et la vente des véhicules automobiles ». En 1908, les carnavaliers niçois offrent une réclame de taille à Michelin en faisant de la mascotte du fabricant de pneumatiques auvergnat le thème d'un char, « Le bibendum carnavalesque ».



Publicité pour les Établissements Michel Bigatti parue dans l'hebdomadaire *L'Éclaireur du Dimanche*, 25 février 1923 - Archives Nice Côte d'Azur, 63 PER 5



Carnaval de Nice 1908, « Bibendum carnavalesque », vue stéréoscopique noir et blanc  
Archives Nice Côte d'Azur, 13 Fi 146



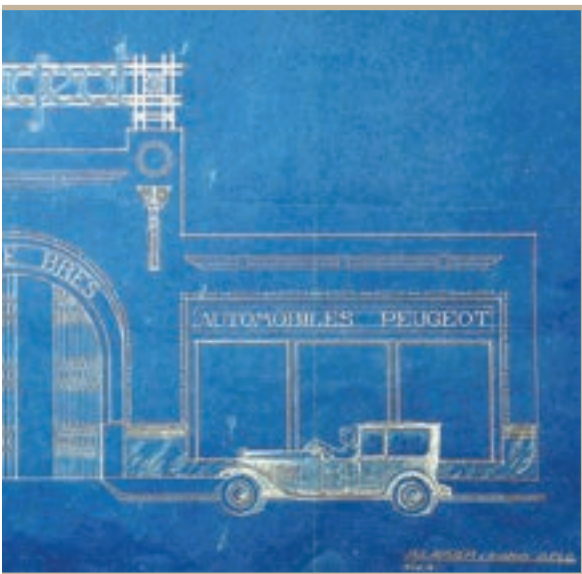
Plan de façade de la concession automobile Peugeot, Garage Brès, 4 r

Dans l'entre-deux-guerres, Nice compte de nombreux concessionnaires automobiles : Ansaldo & Cie, loueur de voitures de luxe, dépanneur à toute heure et agent exclusif des automobiles Mercedes pour la Côte d'Azur, rue Meyerbeer ; le constructeur strasbourgeois Mathis rue du Maréchal Joffre ; le Marseillais Léon Paulet rue Maccarani ; le Grand Garage Nicodemi, agent officiel de Ford depuis 1917 boulevard Gambetta ; Riviera Motors rue de France, etc. L'agent de Peugeot, A. Brès, fait édifier en 1925 un garage en ciment armé à ossature métallique avec un magasin d'exposition donnant sur la rue de Rivoli et, sur la rue Merlanzone, un grand atelier de mécanique, le tout dominé par une enseigne « Peugeot » électrifiée. Deux ans plus tard, le gigantisme de la concession édifée Promenade des Anglais sur les plans de l'architecte de Citroën, G. Wybo, ridiculise le petit garage Brès et en 1937, la S.A. des automobiles Peugeot remplace ce dernier par une concession ultramoderne dont l'architecture rappelle les nouvelles lignes, plus agressives, des automobiles du groupe.

C'est Bidal qui est l'agent principal à Nice de Renault, rue Meyerbeer, derrière l'hôtel Westminster. En 1926, Renault implante sa propre concession, boulevard Gambetta, sur l'axe sud-nord de pénétration dans la ville. La démocratisation de l'automobile est en marche avec le lancement de sa « Celtastandard », la voiture du Front populaire.

## SE MONTRER

**P**ar arrêté municipal du 24 octobre 1882 la ville de Nice met en place un permis de stationnement, qui permet d'exercer la profession de garçon-cocher puis de conducteur de taxi-auto. 400 numéros de « voitures de place » ont été attribués en 1925. Dans les années 1920, les anciens cochers transfèrent leurs autorisations sur des voitures à traction automobile.



4 rue de Rivoli, 1925 - Archives Nice Côte d'Azur, 2 T 394/220



Excursion automobile de clients de l'hôtel Ruhl, photographie noir et blanc, 1905-1910 - Archives Nice Côte d'Azur, 3 Fi 223

La voiture individuelle se développe également. Les premiers conducteurs, des sportifs passionnés, fréquentent l'Automobile Club de Nice fondée en 1900. Ce sont des « habitués » des routes pittoresques telle la Grande-Corniche. Au printemps 1921, le président de l'Automobile Club de Nice relance le rallye automobile Paris-Nice. De son côté, le Comité des fêtes organise à partir de 1933 un grand prix automobile sur le circuit de la Promenade des Anglais. L'automobile rime aussi avec élégance : les batailles de fleurs de la saison d'hiver deviennent, au tournant du siècle, batailles automobiles ; dans les années 1930, Nice organise « concours d'élégance automobile » et « tournois de super élégance ».



Automobile Club de Nice - 5, bd Gambetta, carte postale, Édition Giletta, 1907 - Archives Nice Côte d'Azur, 10 Fi 7900



Programme officiel du Grand Prix Automobile de Nice, 19 août 1934, illustré par EFFF d'HEY  
Archives Nice Côte d'Azur, 41 S 52

## ENTREtenir ET RÉPARER

**G**ragistes comme Levamis, carrossiers comme Bendix installé rue Caffarelli en 1926, le secteur automobile a besoin d'ouvriers qualifiés : l'« Œuvre Don Bosco » forme dans ses ateliers des générations d'ajusteurs, tourneurs et carrossiers, avant la création, en 1946, d'un établissement public à l'ouest de Nice, le centre pour apprentis Georges Lamarque, dans l'ancienne villa *Les Eucalyptus*.



Publicité pour le garage Carlin, Association Commerciale et Industrielle Franco-italienne, 1923, illustrée par Jan, parue dans *L'Éclaireur du Dimanche*, 9 août 1923 - Archives Nice Côte d'Azur, 63 PER 6



Station-service Saluzzo, photographie noir et blanc, 1961  
Archives Nice Côte d'Azur, fonds du service photographique

Les stations service s'installent sur les grands axes de communication : « L'Économique », boulevard Carnot en 1929, la station service de la place Franklin en 1933, Shell en 1949 sur la Promenade des Anglais, etc.

## CIRCULER ET STATIONNER

**É**lément de décor urbain jusqu'au début des années 1960, les voitures en circulation participent à la modernité de la Promenade des Anglais élargie en 1930.

La municipalité perce alors de larges boulevards carrossables, avec deux chaussées séparées et, dans l'axe médian, des refuges avec de hauts lampadaires à réflecteurs paraboliques à Cessole (1922-1938), Bischoffsheim (1923-1940), Saint-Roch (1930-1938).

La construction d'écuries puis de garages est d'abord réservée aux catégories sociales les plus aisées. Cependant, on voit très tôt des promoteurs investir dans des garages collectifs, tels le Lyonnais Dupont de La Tuilerie qui fait réaliser en 1906 par l'architecte E. Niermans des maisons de rapport avec garage



Nice. Programme des festivités de la saison, 1962  
Archives Nice Côte d'Azur, 41 S 72

d'automobiles sur le boulevard Carabacel. Dans les années 1920, le modèle de la petite villa niçoise avec garage accolé est répété à l'envi dans les lotissements des quartiers de Saint-Maurice, Saint-Sylvestre, Saint-Barthélemy, etc. Durant les Trente Glorieuses, l'automobile se démocratise. À travers la ville, les stationnements en surface s'organisent alors que la voiture envahit l'espace urbain (place Masséna, place du Palais de Justice...) au détriment des piétons. Tandis que des théoriciens comme l'architecte de l'École de Nice Guy Rottier réfléchissent à des garages enterrés, la municipalité doit trouver des solutions à l'invasion de l'automobile et à la densification urbaine, par exemple en 1975 avec la création du complexe école, jardins, bureaux et parkings de l'hôtel de ville sur la place Corvésy.



« Auto-école La Rapide », publicité parue dans *L'Éclaireur du Dimanche*, 29 janvier 1922  
Archives Nice Côte d'Azur, 63 PER 3



Voitures en stationnement place Corvésy, photographie noir et blanc, 1974  
Archives Nice Côte d'Azur, fonds du service photographique

# ARCHIVES NICE CÔTE D'AZUR

## Palais de Marbre

7/9, avenue de Fabron - Nice  
Du lundi au vendredi : 8h30 - 18h  
sauf les 1<sup>er</sup> novembre, 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier  
Entrée libre

Ouvertures exceptionnelles les samedis  
21 octobre, 18 novembre 2017  
et 10 février 2018 de 14 h à 18 h  
04 93 86 77 44 ou [archives@ville-nice.fr](mailto:archives@ville-nice.fr)  
[www.nice.fr](http://www.nice.fr)

Bus (arrêt Fabron - Musée d'art naïf) à 500 mètres

Commissariat de l'exposition :  
Marion Duvigneau,  
conservateur du patrimoine,  
directrice du Patrimoine historique, de  
l'archéologie et des archives  
et Nadine Bovis,  
attachée de conservation du patrimoine